

toujours souriant, *fit arrêter un instant les porteurs*, et avec une bonté paternelle, il tendit ses deux mains aux jeunes religieux qui les saisirent avec empressement, les couvrant de baisers et de larmes. C'était un spectacle touchant qui rappelait la délicieuse scène de l'Evangile : les apôtres écartant les enfants qui se pressaient autour du divin Maître, et Jésus leur disant avec douceur : " Laissez venir à moi les petits enfants."

FR. BONAVENTURE DE ROUBAIX

O. F. M.



Une sainte Tertiaire

" Qui trouvera une femme forte " dans sa foi, dans sa piété et dans ses devoirs d'état ? La réponse semble difficile en ces temps de vie matérielle et inutile, d'inconstance et de haine de la croix. Pourtant saint François reste toujours là, par la vitalité de son Tiers-Ordre, et il n'a qu'à montrer ses fidèles Tertiaires pour répondre à la question posée par l'Esprit-Saint. Elles sont nombreuses à toutes les époques, les héritières de son esprit séraphique. Du haut du ciel, il les montre à Jésus pour le glorifier, au Souverain Pontife pour le consoler et justifier ses espérances dans le Tiers-Ordre, il les montre au monde pour l'instruire. Ce monde qui veut ignorer l'Evangile, il le lira quand même à tous les temps, dans la conduite des modèles nombreux que saint François lui propose.

Marie-Julie Moisson, veuve Bellamy, tertiaire de saint François d'Assise et coopératrice salésienne, s'est pieusement endormie dans la paix du Seigneur à Chartres (Eure-et-Loir) il y a deux ans le 10 juillet dans sa 62^{me} année, après avoir été munie des sacrements de l'Eglise. Son fils Don Bellamy, supérieur des missions de Don Bosco en Afrique, relate ainsi les derniers instants de cette pieuse mère : — " Combien je suis consolé de pouvoir vous dire que les derniers jours, spécialement le vendredi et le samedi, ma mère les a passés à coudre des draps pour les pauvres enfants de notre mission ; elle avait hâte de nous faire un envoi (à Oran) et ce travail l'avait beaucoup fatiguée. Le